

Le temps béni des chiens

Jusqu'en 1967, la Marine nationale a embarqué des toutous sur ses bateaux noirs. Mascottes adorées des équipages, les chiens avaient officiellement pour mission de détecter les éventuelles fuites de gaz.

Il s'appelait Pic-Pic. Embarqué à bord du *Morse* de 1958 à 1967, ce gentil toutou de race indéterminé, dont la légende raconte qu'il mangeait à table avec l'équipage, fut le dernier chien à naviguer sur un sous-marin de la Marine nationale. Jusqu'alors, chaque bateau noir avait sa mascotte à quatre pattes, dont la mission était loin d'être futile. Il s'agissait pour ces sympathiques boules de poils de détecter en premier le CO₂ ou le monoxyde de carbone, dont les importantes émanations auraient pu mettre en péril la vie des marins.

L'évolution de la technologie ainsi qu'une réglementation, devenue plus drastique à bord des submersibles militaires, ont eu raison de cette tradition.

Mais dans la base navale de Toulon, au cœur de l'escadrille des sous-marins nucléaire d'attaque (Esna), un panneau n'oublie pas de rendre hommage à ces trente-six corniauds, qui ont partagé la rudesse du quotidien des hommes dans les abysses. Une plaque est aussi apposée sur le monument national des sous-marinières, dans les jardins de la Tour Royale. Aristo, Popeye ou Whisky ont ainsi vu leur nom passer à la postérité.

Bacchus, le corniaud décoré pour sa bravoure

Bacchus, embarqué sur le *Rubis* en 1937, est l'un des plus célèbres. Comme le rappelle le Toulonnais Christian Lecalard, dans un livre intitulé « Les Chiens Mascottes de sous-marins », Bacchus fut décoré pour sa bravoure par la très respectable ligue de défense canine britannique. En 1941, quand le *Rubis* servait dans les forces navales françai-

ses libres, il reçut la *Valiant dog*. D'autres chiens ont laissé des souvenirs émus chez leurs compagnons d'armes, tel Prosper (*Saphir*), cabot ivrogne qui, rapportent ceux qui l'ont connu, ne partait pas se coucher sans avoir bu trois ou quatre bières ! Certains, encore, ont eu des destins tragiques, comme Mickey (*Astrée*) disparu en mer lors d'un exercice de débarquement de commandos, Casa (*Roland Morillot*), mort asphyxié, ou Jobic (*Narval*), tué par un gen-darme maritime.

12 023 heures de plongée pour Pic-Pic

Élevés au grade de quartiers-maîtres, ils étaient tous considérés et respectés comme tels, malgré leur absence d'uniforme ou de bâchi. Après les trépas de Popeye (*L'Africaine*) lors d'un exercice au large de Lorient, « il fut mis dans une boîte métallique lestée d'une gueuse de 30 kg, avec une Croix de Guerre récupérée à l'occasion d'une java, le tout entouré d'un drapeau tricolore, a témoigné l'ancien marin Jean-Marie Colin auprès de Christian Lecalard. Le pacha fit rassembler l'équipage sur les plages avant et arrière. Il ordonna le lancer à la mer avec une minute de silence, Popeye s'enfonça dans les flots pour son ultime voyage. »

Pic-Pic, lui, ne connut pas ces honneurs. Le 1^{er} avril 1967, il fut forcé de prendre sa retraite par l'état-major. Après 12 023 heures de plongée inscrites à son livret, le chien mascotte du *Morse* quitta les profondeurs pour l'air pur du bocage normand. Recueilli par l'ingénieur Suignard, il mourut paisiblement. Sur le plancher des chiens.

MATHIEU DALAINE
mdalaine@nicematin.fr



Ci-dessus : Pic-Pic, en compagnie de Jean Bouger, un marin du sous-marin *Morse*.
À droite : Domino et le timonier Alain Franz, devant le kiosque du sous-marin *Andromède*.
(Photos DR/Alain Franz et Jean Bouger - Agasm)

“Popeye s'enfonça dans les flots pour son ultime voyage”

Sur les bateaux de la Royale aussi

Les bateaux de surface, aussi, ont longtemps embarqué des mascottes à poils. Chats ou chiens s'installaient à bord des bâtiments de guerre pour tenir compagnie aux marins... et chasser les rats ! Tai, embarqué sur la frégate *Tourville* dans les

années soixante-dix, était considéré comme officier marinier et possédait sa carte militaire avec photo ! Si la tradition s'est éteinte dans les années 80, il existe encore des chiens dans la Marine, chez les fusiliers marins ou les commandos.

En bref

Situation tendue à Taïwan après l'arrivée de Nancy Pelosi

La Chine a vivement dénoncé la visite de Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, à Taïwan ce mardi 2 août. Devenant ainsi la plus haute responsable américaine élue à se rendre sur l'île en 25 ans. Au-delà des mots, le porte-parole du ministère de la Défense nationale chinois, Wu Qian, a déclaré l'alerte maximale pour ses forces et a annoncé d'importants exercices militaires autour de l'île de Taïwan ainsi que des tirs à balles réelles : « L'Armée populaire de libération chinoise est en état d'alerte et lancera une série d'actions militaires ciblées pour défendre résolument la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale, et contrecarrer résolument les ingérences et



L'avion de Nancy Pelosi arrivant à Taïwan.

(Photo AFP)

volonté « d'indépendance de Taïwan ». L'avion officiel de Nancy Pelosi est reparti le 3 août.

L'ex-porte-avions Foch entame son dernier voyage
L'ancien fleuron de la Marine nationale, de 1963 à 2000,

renommé le *São Paulo*, a été vendu par le Brésil à un chantier turc de démolition. Remorqué, l'ancien *Foch*, long de 261 mètres, a quitté ce jeudi le port de Rio de Janeiro pour ce qui est sans doute son dernier voyage. Il avait été cédé en 2000 au Brésil et avait

accumulé les soucis techniques. C'est seulement en 2018 que la *Marinha do Brasil* avait décidé de le retirer du service actif, après seulement 206 jours en mer.

Le Parlement français ratifie l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Otan

Le Parlement français a ratifié les protocoles d'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Otan, par un vote de l'Assemblée nationale ce mardi, après la décision historique de ces deux pays de renoncer à leur neutralité en raison de l'invasion russe en Ukraine. Ainsi, les députés ont adopté le texte par 209 voix contre 46 avec le soutien de LR, du PS et des écologistes, l'abstention du RN et le vote contre de LFI. Vingt pays se sont déjà prononcés en faveur de cette adhésion mais pour qu'elle soit

définitivement validée les deux pays scandinaves ont besoin de l'accord des trente états membres.

Le chef d'Al-Qaida tué sur son balcon par un missile américain non-explosif

Considéré comme le cerveau des attentats du 11-Septembre, le chef d'Al-Qaida, Ayman Al-Zawahiri, a été tué en Afghanistan, a confirmé Joe Biden lundi soir dans une allocution télévisée. « Samedi, sur mes ordres, les États-Unis ont mené à bien une frappe aérienne sur Kaboul qui a tué l'émir d'Al-Qaida, Ayman Al-Zawahiri », a-t-il annoncé depuis la Maison Blanche. L'attaque américaine aurait été menée grâce à des missiles Hellfire R9X « flying ginsu », dépourvus de charge explosive mais dotés de six lames qui se déploient pour découper leur cible.

à bord des sous-marins



« La mort de Casa avait beaucoup affecté l'équipage »

Ancien sous-marinier de quatre-vingts printemps, Christian Lecalard connaît bien l'histoire des chiens embarqués dans les sous-marins. Pour la Section Rubis, amicale des sous-marinières de Toulon et du Var (Agasm), il a compilé souvenirs et anecdotes de ses frères d'armes dans un fascicule intitulé « Les Chiens Mascottes de sous-marins ».

Combien de chiens avez-vous côtoyé durant votre carrière de sous-marinier ?
J'ai connu Domino sur l'Andromède, Bacchus sur l'Espadon et Casa sur le Rolland Morillot, de 1961 à 1964. Celui-là, tout l'équipage l'adorait. Malheureusement, il est mort à bord.

Que lui est-il arrivé ?
Sur les sous-marins diesel-électriques, le schnorchel était un gros tube qui permettait, à l'immersion périscopique, d'alimenter les moteurs en air et ainsi de les faire fonctionner sans refaire surface. Ça



Christian Lecalard a connu Casa sur le Rolland Morillot. (Photo Ma.D.)

servait à recharger les batteries. Mais il y avait des ratés lors du lancement des moteurs et, à bord, on bouffait souvent du gaz d'échappement. Au ras du sol, le chien a été le premier incommodé. On a

refait surface pour ventiler mais c'était trop tard. Casa s'était écroulé au central.

Comment cela a-t-il été vécu par l'équipage ?
Ça l'a beaucoup affecté. Casa faisait partie de

l'équipage. Il était discipliné, propre – il faisait ses besoins entre les tubes lance-torpilles ! – et affectueux. Le matin, lors du branle-bas, les gars dans les premières couchettes avaient le droit à une léchouille du chien. On l'a finalement immergé au large de Groix, son corps cousu dans une toile de hamac lesté.

Tous ces chiens ont-ils marqué l'histoire de la sous-marinerie ?

Ah oui. Il faut voir le nombre d'histoires et d'anecdotes qui circulent sur eux. Citons Phallus, qui un jour mordit les parties de l'officier de garde, Folk, le splendide cocker du Laubie qui adorait la baignade, Fifé qui avait mis bas sur le Marsouin... Et même chez les chiens, il y avait une hiérarchie : Paulo, le ratier de la 1^{re} escadrille de sous-marins, était ainsi considéré comme le chef de tous les autres chiens...



Les chiens en 2022 dans l'armée

Si le chien est le meilleur ami de l'homme, il est aussi un compagnon très précieux pour les militaires. En 2022, au sein du ministère des Armées, plus de deux mille boules de poils sont « engagées ». Employés pour réaliser des missions d'interventions ou de recherches, ils sont capables de trouver des survivants dans des catastrophes, de détecter des matières dangereuses, ou des drogues, dans des navires et d'accompagner les forces spéciales en opération extérieure. On les trouve notamment avec les fusiliers marins, les marins pompiers de Marseille, la brigade de sapeurs pompiers de Paris ou encore avec des commandos parachutistes. À l'origine, ils sont dressés dans des chenils en France et aux Pays-Bas puis sont repérés par le 132^e régiment d'infanterie cynotechnique, notamment chargé de la sélection des chiens pour les trois armées. Pour recruter un canin, le cahier des charges du ministère est très exigeant. Ainsi les chiens doivent être « courageux, suffisamment murs (ils ont entre neuf mois et deux ans lorsqu'ils sont engagés), intrépides et capables de



Un cynotechnicien du bataillon de fusiliers marins Détroyat de Toulon et son chien, lors d'un entraînement de plageage au Liban.

(Photo DR/Marine nationale)

bien mordre ». En effet, dans certaines situations, les chiens occuperont un rôle d'intervention alors leur mordant sera primordial dans cette fonction. Autre qualité indispensable pour ces soldats à poils longs : leur indifférence aux coups de feu. Intrinsèquement, les militaires sont armés alors si un chien est craintif

aux détonations il est « inutilisable ». Enfin, considéré comme de véritables combattants au sein de l'institution militaire, ils possèdent un numéro de matricule et sont rapatriés en cas de blessure en opération. Au 14 juillet dernier, certains ont même défilé.

NICOLAS CUOCO

Le chiffre

36

C'est le nombre de chiens embarqués dans les sous-marins français jusqu'en 1967, dont le nom ne s'est pas perdu. Ils sont en réalité plus nombreux, apparus à bord des submersibles dès le début du XX^e siècle. À l'époque, des passe-reaux (serins) étaient aussi autorisés, toujours pour détecter les gaz. Aujourd'hui, les seuls animaux tolérés à bord des sous-marins nucléaires sont des... poissons ! Ainsi, dans la chambre du pacha, il n'est pas rare de trouver un aquarium, moyen comme un autre de voir si le sous-marin prend de l'assiette.

La phrase

“En souvenir de nos compagnons et mascottes à quatre pattes qui nous ont accompagnés dans toutes nos missions pendant de nombreuses années et contribué à notre sécurité”.

Inscription visible sur le monument national des sous-marinières, à la Tour Royale, à Toulon.